AU CŒUR DE LA RENAISSANCE

♥♥♥

LOUVRE Hall Napoléon
TÉL. : 01 40 20 50 50
HORAIRE : Lun., jeu., sam., dim., de 9 h à 18 h, jq 21h mer. et ven.
JUSQU'AU 6 Janvier
CAT. : Louvre/Officina Libraria 400 p., 45 €

Et si l'on avait trop aimé la Renaissance ? Et si la période, sous le concert de louanges qu'elle occasionne depuis des siècles, avait fini par devenir floue ? Le Louvre rouvre le dossier et reprend l'enquête de zéro. Retour à Florence, en 1401 précisément. Quand on lance le grand concours pour la seconde porte du baptistère de Santa Maria del Fiore. C'est là, dans les reliefs ornant ces volets de bronze, que les motifs antiques réapparaissent. Une première depuis... les Romains ! Cela tombe bien : la république florentine triomphe alors. Elle se veut nouvelle Rome ; laquelle avait réalisé le rêve d'être une nouvelle Athènes... Ghiberti sera retenu tandis que Brunelleschi son principal rival se vengera en réussissant à bâtir le dôme de Santa Maria del Fiore. Soit une coupole encore plus monumentale que celle du panthéon d'Hadrien.

Ce ne sont donc pas les peintres qui constituent, en ce début du XV^e^ siècle, la pointe de l'avant-garde. Plutôt les sculpteurs et les architectes. « *Tous étaient des lettrés ou travaillaient étroitement avec des érudits. Ils avaient au moins quinze ans d'avance sur les autres artistes* », précise Marc Bormand, responsable des sculptures au Louvre et commissaire de l'exposition sur cette formidable genèse avec la directrice du musée florentin du Bargello. Le secret de ces hommes de pierre ? Ils vivent longtemps et obtiennent les plus grosses commandes.

À travers dix sections on voit naître et se développer les caractéristiques propres à la modernité. On remarque comment les drapés gothiques, de cassant et stylisés, deviennent plus réalistes et laissent deviner les corps. Les visages aussi gagnent une force expressive inédite.

Ailleurs, on assiste à la transformation des Vérités allées en anges chrétiens. On constate la remise au goût du jour des *spiritelli*, ces poupons dodus, vecteurs des sentiments. Ils prolifèraient sur les sarcophages. Ils vont bientôt voleter un peu partout dans la péninsule puis en Europe sous la forme de putti et d'angelots.

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART, DIST. RMN-GRAND PALAIS / IMAGE OF THE MMA / WWW.SCALA-ARCHIVES.COM

« Vierge à l'Enfant », de Luca della Robbia (vers 1400).

Sacré et profane

Dans les bas-reliefs est mise au point la perspective linéaire, codifiée par Alberti, en 1435. Et aussi la perspective atmosphérique chère à un certain Léonard de Vinci, artiste de la génération suivante. La prédelle de *Saint Georges et le dragon*, de Donatello, a fait le voyage. C'est un chef-d'œuvre absolu puisqu'elle mêle, dès 1417, ces deux types de construction. On doit également à Donatello d'avoir retrouvé le secret des bronzes géants, notamment les statues équestres.

D'autres techniques révolutionnaires connaissent une fortune rapide, telle celle de la terre cuite émaillée où s'illustre Luca della Robbia. Le blanc laiteux obtenu ressemble à celui du marbre de Carrare et s'avère bien moins cher. Mieux, les productions peuvent être polychromes. C'est ainsi que les *Vierge à l'Enfant*, aux doux regards et aux jeux de mains complexes, rivalisent de tendresse. Et que les façades comme les intérieurs des palais, des églises, des confréries et des hospices florentins se mettent à resplendir de mille couleurs.

Rien ne semble de trop pour les hauts personnages de la cité toscane, commerçants, banquiers, ecclésiastiques. D'où l'efflorescence de magnifiques bustes, qui allient miraculeusement réalisme et idéalisme, sacré et profane. Bientôt les Strozzi et, plus encore les Médicis, prendront le pouvoir sur la ville et sur ses arts. La Renaissance prendra un autre visage. Elle aura déjà gagné Rome, ainsi qu'une bonne partie de l'Italie du Nord. Bientôt elle passera les Alpes, arrivera à Blois, à Fontainebleau... L'élan donné à Florence l'a été une fois pour toutes. ■

ÉRIC BIÉTRY-RIVIERRE

PHILIPPE FUZEAU / LOUVRE

« Spiritello », de Donatello (1439).

TOPSCOPE
LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

275 000 visiteurs

POUR L'EXPOSITION LEONARD DE VINCI, À LA CITÉ DES SCIENCES, ENTRE LE 23 OCTOBRE ET LE 18 AOÛT

EXPOS

À L'AFFICHE

Toshio Shibata ♥♥

GALERIE POLKA Cour de Venise, 12, rue Saint-Gilles (III^e^). **TÉL.:** 01 76 21 41 30
HORAIRE : du jeu. au sam., de 11 h à 19 h 30
JUSQU'AU 26 octobre

Les images de Toshio Shibata décrivent des paysages froids et désincarnés. Le Japonais photographie des barrages hydrauliques, des ponts, des digues avec la méthode d'un ingénieur des Ponts et Chaussées. Et pourtant, il ressort de ces aplats topologiques une abstraction géométrique très formelle et picturale. Grâce à des cadrages précis, d'où il exclut systématiquement le ciel et l'horizon, Toshio Shibata invente une nouvelle perception de l'espace. Ses formats miniatures sont tout aussi étonnants.

S. DE S.

Sun Yuan & Peng Yu ♥♥

GALERIE EMMANUEL PERROTIN
10, impasse Saint-Claude (III^e^)
TÉL. : 01 42 16 79 79 **HORAIRE :** du mar. au sam. de 11 h à 19 h **JUSQU'AU** 9 nov.

Des oiseaux naturalisés et d'étranges poissons planent dans l'espace avec une vieille dame aux yeux fermés en résine, tous plus vrais que nature. Dans l'autre salle, un groupe de personnages chics en costumes, assis dans un canapé, portent des pierres énormes en guise de têtes. Les deux artistes chinois, Sun Yuan et Peng Yu – controversés dans leur pays –, donnent une vision provocatrice de la condition humaine. On peut voir également leur travail à la Gare Saint-Sauveur, dans le cadre Lille 3000 pour les 25 ans de la galerie Perrotin. **S. DE S.**

Kate MccGwire ♥♥

GALERIE ART DISTRICT Hôtel Royal Monceau, 41, av. Hoche (VIII^e^)
TÉL. : 01 42 99 98 81
HORAIRE : du mar. au sam. de 10 h 30 à 18 h **JUSQU'AU** 3 novembre

L'artiste britannique récolte des plumes de corbeau, de pie, et même de coq de couleur vert-bronze donnant des reflets mordorés aux sculptures ondulantes qu'elle réalise en assemblant patiemment ces précieux plumages. Son bestiaire imaginaire, d'une quinzaine de nouvelles pièces, est présenté, sous cloches, à la manière d'un cabinet de curiosités. Présente dans les collections du très influent Charles Saatchi, la cote de la plasticienne londonienne ne cesse de grimper. **S. DE S.**